

La fabrique du TOC moderne

Une analyse ethnographique de la cérébralisation de la névrose obsessionnelle dans un laboratoire de neurosciences cliniques

Le débat sur la naturalisation de l'esprit continue de fournir l'occasion d'intenses débats intellectuels, ou s'opposent souvent les tenants du caractère *sui generis* de l'esprit et du social et ceux de leur possible réduction à des modules ou processus naturels, en l'occurrence cérébraux (pour un exemple voir les vigoureux échanges ayant récemment opposé Louis Quéré et Albert Ogien à Laurence Kaufman et Laurent Cordonier[1-4]).

L'objectif de cette communication est de contribuer, empiriquement, au débat en montrant les processus de « cérébralisation » d'un trouble psychiatrique -en l'occurrence du Trouble Obsessionnel Compulsif- à l'œuvre dans le travail quotidien d'une équipe de chercheurs d'un laboratoire de neurosciences cliniques de pointe, et le façonnage de ce processus par son intégration dans une communauté de « big-neuroscientifiques », de politiques et de logiques « *Evidence-Based* », et d'associations de patients socialisés et socialisants à la cérébralité du TOC.

L'auteure principale de cette communication a suivi durant quatre ans comme participante à part entière et observatrice le travail d'une équipe de l'Institut du Cerveau et de la Moelle épinière engagée dans un projet PICRI (Partenariat Institution Citoyen Recherche Innovation) d'évaluation des effets cliniques (essai contrôlé randomisé) et cérébraux (IRM fonctionnelle) d'un dispositif innovant en Thérapie Cognitive et Comportementale des TOC. L'étude ethnographique a fait l'objet d'une thèse récemment soutenue[5].

Médecins, chercheurs, thérapeutes, patients, proches, président et adhérents d'une association de malades ont développé « ensemble » une nouvelle pratique thérapeutique et l'ont évaluée dans le cadre d'un essai clinique. Comment à cette occasion ils ont réussi à transformer 35 patients qu'un discours ayant encore cours à la fin du siècle précédent aurait qualifié de « névrosés obsessionnels », psychodynamiquement organisés par la responsabilité, la culpabilité et le remords excessifs, en un chiffre ($d = 0.32$) et deux images colorées de tranches de cerveau, c'est ce que nous proposons d'examiner dans cette communication.

1. Ogien, A., *Les sciences cognitives ne sont pas des sciences humaines*. Sociologies, 2011.
2. Kaufmann, I. and L. Cordonier, *Les sociologues ont-ils perdu l'esprit*. Sociologies.
3. Kaufmann, L. and L. Cordonier, *Vers un naturalisme social*. Sociologies.
4. Quéré, L., *De vieilles obsessions sous des habits neufs*. Sociologies.
5. Morgiève, M., *Ethnologie de la production d'un traitement innovant en Thérapie Comportementale et Cognitive des Troubles Obsessionnels Compulsifs*, in *Ecole Doctorale Cerveau Cognition Comportement*, Pierre et Marie Curie, 2012.